

1<sup>er</sup> avril 1943

archives de la Ville de Montréal

**Joliette demande la  
libération de M. Houde**

A l'assemblée de son conseil de ville tenue le 22 mars 1943, la municipalité de Joliette a demandé à M. Louis Saint-Laurent, ministre canadien de la Justice, de rendre la liberté à M. Camillien Houde, député de Sainte-Marie et ancien maire de Montréal, détenu depuis le mois d'août 1940. La requête allègue que l'interné subit une peine plus longue et plus sévère que celle prévue par les règlements de la Loi des mesures de guerre, que son absence met sa famille dans la gêne, que sa détention, sans procès et sans accusation, est contraire au fair-play britannique et que, dans la province voisine, des citoyens ont fait et ont dit beaucoup plus que M. Houde sans encourir aucune peine. Le conseil municipal de Joliette termine donc sa requête en demandant au ministre de la Justice l'élargissement de M. Camillien Houde.

Tout va bien ??

Fred Lam.... Longueuil \$5.00

au delà \$100.00 depuis mardi de  
la place aimée, Longueuil, par  
\$1.00 c'est cela qu'il faut, pas  
les gros, les petits.

Bon dimanche

— Ton Georges —





Monsieur CAMILLIEN HOUDE?

M.P.P.

Camp d'internement,

Frédéricton, N.B.

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

Judi, 1<sup>er</sup> mai 1943

8 1/2 heures



Bonjour mon beau papa.

Je suis déjà rendu au bureau, il pleut ce matin + une belle pluie chaude qui va nettoyer les rues très vite.

Ç'aurait été notre rêve de monter le voir en machine un jour fâché par toute la famille serait venue mais nous n'avons pas de machine + pas de gasoline alors la question est vite réglée mais dans la famille sans bon sens on ne sait jamais tout fait arriver.

Maman a eu du monde tous les soirs de la semaine + heureusement que tante Delina lui aide à écrire des lettres car autrement elle n'arriverait jamais. Je lui ai donné congé ce matin car elle ne gâche rien on fait toujours se débrouiller toute seule pour une fois.

Tout ce qui il y avait sur le marché hier c'était des joulets de 4 lbs alors maman cherche à en obtenir des plus gros, tu les auras demain ou après-demain.

Je vais commencer mon travail, il est déjà moins le quart. Un bon bonjour, bonne journée + à demain

Luce

Madelin.



Monsieur Familien Haus  
Internement Camp 70  
Fredericton

N.B



ASSEMBLEE LÉGISLATIVE

5 avril 1943

ives de la Ville de Montréal



Montréal, 5 avril 1943.

Mon cher Amour de Noiron:.



Tout va bien , notre ministre de la justice ne veut pas que nous fassions d'assemblées pour le 4 février. Cela fait plaisir à la population ..... tu comprends les protestations de tous les côtés nous arrivent. Tant mieux. Le compteur de chemises dit au téléphone à Longueuil Camillien Houdene veut pas sortir, il l'a dit dans ses lettres à sa femme, Ha ha il a le nez dans nos lettres, ce cher compteur de chemises. Mais il n'a pas vu celle que tu me dit autre choses.

Qu'importe mon Noiron , rien ne nous décourage, nous travaillerons plus fort. Ne t'inquiètes de rien. Prends soin de toi, l'oeil au guet plus que jamais.

Je te malle ton ruban de type-writer. et aussitôt que j'aurai des poulets je te les enverrai.

hier

Nous travaillons beaucoup et partout à la fois. Les journaux étaient remplis de ton nom ce matin, la Radio a annoncé trois fois pas d'assemblée à Longueuil, aujourd'hui elle a annoncé à tous les postes que le ministre de la justice a empêché l'assemblée qui devait se tenir à Longueuil pour la libération de CAMILLIEN HOUDE.

Tu comprends mon Noiron avec les précédents de certains éléments et du block populaire, la ligue cela démontre la grande crainte de leur part et cela te fais un bien extraordinaire. Continuons.

Mon chéri bon courage, ne t'inquiètes de rien, laisse toi vivre.

Bonjour nous suivrons les développements.

Tout a été bien fait à Longueuil, tu liras entre les lignes quel Ménard ? il a bien fait cela, Pratte aussi et on ne peut demander mieux.

Bonjour mon Amour. A demain.

Ton Georgeons.

*Georgeons*



Monsieur Camille Houde  
M. P. P.

Camp d'internement. 70-  
Fredericton.  
N. B.

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

6 avril 1943

es de la Ville de Montréal

COMITE POUR LA LIBERATION DE

**Camillien Houde**

4455, RUE ST-HUBERT  
Tél. CHerrier 9001



Montréal, 6 avril 1943.-  
Froid, Beau. 11 hrs a.m.

Mon cher Noiron:-

Tu peux voir par les journaux que l'on nous a fait une belle annonce gratuitement. Les téléphones n'ont pas cessé hier, et ce matin notre malle a été meilleure. Tout va pour le mieux.

Je t'inclus un montant de \$10.00 pour tes dettes je veux qu'à Pâques tout soit nettoyé, car c'est le temps du grand nettoyage des consciences.

Le dur hiver mil-neuf-cent-quarante-trois cède difficilement sa place au joyeux printemps. Il fait mille efforts pour se cramponner jusqu'au derniers jours de mars, il semble vouloir prolonger, même en avril, sa vieillesse morose. Cependant il a beau faire: ses jours sont comptés.

Les rayons du soleil sont plus chauds, la lumière de plus en plus prolongée des jours, le réveil des corneilles, tous ces symptômes connus annoncent le renouveau. Malgré le froid, tout palpite dans nos coeurs, c'est l'espoir, une saison plus clémente nous emportera bientôt vers notre beau Noiron.

J'ai hâte d'aller te voir, le temps ne passe pas assez vite.

Oui mon Noiron on a cru que c'était les Electeurs de Ste Marie qui faisait l'assemblée à Longueuil, tout nous démontre cela, je crois que ce sont les amis mécontents qui avaient donné des détails faux, alors le ministre c'est trouvé à punir des bons libéraux et à mécontenter des gens comme Paul et autres. Dans la nuit de samedi on a été cherché les deux signeurs de la circulaire et ils ont questionné ces deux amis de notre causet et leur ont lu l'ordonnance, et M Dubé, leur a dit qu'il n'avait jamais organisé cette assemblée que c'était bien leurs libéraux qui avaient tout préparé et cela dans le but seulement de la libération de CAMILLIEN HOUDE.

On les a laissé immédiatement ces gens en liberté, comme ce pauvre M Ducas qui pleurait, est-ce qu'ils sont affreux ? mais tout cela est contre eux. Je crois que des gens comme Johnny Mary qui ne parlait pas à cette assemblée ont du travailler contre nous pensant de nous faire tort. Il veut tant parler et se faire reconnaître encore comme un de tes amis. Tu peux voir par l'ordonnance que la circulaire qui a été distribué par 90 milles dans la province n'a jamais été arrêté, c'est l'assemblée qui faisait bobo à quelqu'un et ces gens, ce sont qui ne peuvent organiser, ni parler, ils ont fait faire un mauvais pas à St Laurent.

Dans tous les cas mon Noiron cela va très bien, ne t'inquiètes de rien.

*Mrs Beau au - Noiron  
- Tou Georges -*



Monsieur Camillien Houde,  
M.P.P.

Camp d'internement, 70

Frédéricton, N.B.



M.O. # 1000

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

7 avril 1943

es de la Ville de Montréal



Montréal, mardi 7 avril 1943  
Bien beau, froid.  
10 hrs a.m.



Mon Amour de Noiron:

Comment-vas-tu ? Tu as du être indigné de la manière que les choses se sont passées dimanche à Longueuil ? Quel injustice criante que tous disent, mais qu'importe tout cela fait du bien à ta cause et celle du peuple.

On appelle tous les jeunes mariés, enfants pas d'enfants, à Tétraultville tous les jeunes gens sont sous les armes, Mido le gendre de Madame Brulotte a été appelé, il a deux enfants et mariés depuis près de 4 ans. Pierrot Côté a été appelé la semaine dernière. Nous craignons pour Jean, mais vu les cas de maladie sérieuse dans sa famille et lui aussi..... nous croyons que c'est cette raison qui est la seule qui empêche d'aller à la guerre, Dieu fait bien ce qu'il fait des fois.

Noiron pas grand nouveau, nous travaillons toujours à ta cause et les enfants travaillent toujours et elles ont hâte de pouvoir aller te voir. Trois mois sans se voir, dans un autre pays, cela aurait un peu de bons sens, mais ici au Canada ? Lorsque je dis cela aux gens, ils n'en reviennent pas, \$100 dollars pour y aller avec une de mes filles, des milles et des milles et à part 25 milles de forêt.

Liguori a fait une question, s'il voulait les faire bien bonnes il y aurait tant de choses à dire. mais qu'importe on voit son nom de temps à autre. Les gens s'intéressent.

Mon beau Noiron en attendant de te revoir  
je te dis bonjour, bonne semaine.

Ton Georgeons.

*Ton Georgeons*



Monsieur Camillien Houde,  
M.P.P.

Camp d'internement, 70

Frédéricton, N.B.

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTREAL

8 avril 1943

Archives de la Ville de Montréal

**Dr. Gaston Demers**  
CHIRURGIEN - DENTISTE — DENTAL SURGEON



Montréal, 8 avril 1943-

Mr. Camille Houde c. P. P.  
Fredericton.



Mon cher Camille;

Ma randonnée est terminée.

Je t'ai recueilli pour la fédération des œuvres de charité une femme assez intéressante et en plus, ce qui n'est pas le moindre, des impressions que je me empresse de te faire parvenir sans plus de préambule.

M. F. le doyen du barreau - 88 ans - bon pied, bon œil - d'une lucidité à rendre jaloux plusieurs de ses collègues demande à Dieu de lui conserver sa jeunesse afin de pouvoir assister à la première assemblée que tu tiendras lorsque la vice sera venue. Il a prédit que le jour où Cam. serait dans nos murs, il n'y aurait pas d'endroit assez vaste pour contenir la foule qui viendrait le rencontrer. Même le front-Royal serait trop petit et pas assez élevé - ajouta-t-il, emphatiquement.

# Dr. Gaston Demers

CHIRURGIEN - DENTISTE — DENTAL SURGEON



Montréal,



Un organiste de renom, sous une forme  
musicale, n'oublie aucune note de la gamme ni à dis-  
sonde, a toujours été là. Il n'a jamais été facile cou-  
cher sur le sol. Un lutteur de sa trempe ne reste pas long  
temps sur le dos, même s'il a les épaules à demi collées.  
Si jamais il revient de sa villégiature, qui pourra parer  
ses coups! Mais zut! quelque un s'en va. Bonjour et  
bon succès.

Un modeste comptable en assurance en certi-  
fiant que dans le grand livre, colonne de profits et pertes,  
ce n'est certainement pas toi qui seras le perdant. Vien-  
dra un jour où il faudra balancer - et ça va balancer.  
D-

Puis j'ai rencontré, chemin faisant, l'ami  
Jean B. qui s'est informé de toi. Je lui ai demandé de te  
faire parvenir des signes - ce qu'il m'a promis - juré.  
Tu les as peut-être reçus au moment où je plume?

Au moment national où l'on jouait "La  
Mazourka Bleue" dans certains provinciaux - T.D. & Hector

# Dr. Gaston Demers

CHIRURGIEN - DENTISTE — DENTAL SURGEON



Montréal,

avec qui j'ai causé aux entrées, ont répondu  
évasivement à mes questions se contentant de hausser  
les épaules - plaidant ignorance.

Notre excursion de sucre avec madame  
n'a pas été un succès vu que les écables n'ont pas encore  
coulé dans les hauteurs. Il y a encore douze pieds  
de neige en certains endroits, inaccessibles pour personne  
à moins d'être chaussé de raquettes. Ce n'est b' que par  
ta venue.

Rolland tu s'intéresse beaucoup au  
mouvement qui se fait en ta faveur. Il m'a questionné  
et m'a questionné pour connaître l'ampleur de ce mouve-  
ment. Tu connais Roland? Il est b' du Petit Journal.  
Que diable peut-il bien avoir derrière la tête! Je devine -  
mais je ne suis pas encore certain. Je pourrais m'en  
enquêter.

Je t'ai envoyé quelques cigares via

**Dr. Gaston Demers**

CHIRURGIEN - DENTISTE — DENTAL SURGEON



Montréal,

maison mien. Puisse à travers les bouffées que tu  
en laisseras échapper y entrevoir, et ce, pour bientôt  
des jours meilleurs pour toi qui seront en même  
temps des jours de bonheur pour nous tous. Chélosa?

Bayou, Camille et à tantôt.

Gaston



P.D. Au moment où je termine, une équipe  
est à déplacer le trottoir en face de chez moi. J'ai  
reconnu quelques amis entre autres Papa Chapuis. En  
ton nom et pour te rappeler à leur souvenir, j'ai  
leur en distribué des cigares. Et la vie continue.

G.



**Dr. Gaston Demers**

CHIRURGIEN - DENTISTE — DENTAL SURGEON



Montréal, 7 avril 1943-

Mr. Camille Houde



Cher papa.

En lisant la dernière  
carte que vous avez envoyée à Mme Houde,  
j'ai été touchée de la sympathie que vous  
avez pour Gaston. Ça m'a fait un petit  
pleurs. J'étais heureuse de constater que si  
lui pensait à nous, en retard nous pensez  
à lui. D'un autre côté, je me reproche de ne  
pas vous avoir causé depuis quelque temps.  
Le mariage de printemps, les soirées répétées  
dans les magasins afin de rafraîchir un  
peu ma toilette, quelques belles réceptions  
etc., ont été la cause de ma faiblesse.  
Un que nous sommes en temps pascale,  
vous me pardonnez peut-être, n'est-ce pas

D'ailleurs, quand j'ai causé soit avec votre  
épouse, soit avec Madeleine et que nous  
parlions de vous, s'était comme si vous  
preniez part à notre conversation tout il  
y avait de l'entrain et surtout de la  
cordialité.

Comme son papa Madeleine adore les fleurs  
au lard, surtout celles faites à la maison,  
je n'ai pas manqué de lui en faire goûter.  
Cela fut un vrai régal! Oh! si j'étais  
seulement vous en faire parvenir une platee  
Rien de spécial sur le ciel Montrealais  
L'hiver est long, je prendrais plaisir et  
des que j'ai hâte de faire de la bicyclette  
Je suis en forme plus que jamais. Peut-  
être pourrais-je me rendre à Fred. Heum!  
En attendant chez papa, je vous embrasse  
affectionnement - et ne cesse de penser  
à vous et de prier pour un prompt retour  
Vos  
~~Votre~~ felle amie  
Val



Dr. Gaston Demers

4120 SAINT-HUBERT,  
Montréal, Qué.

1843



Mrs. Camille Houde  
Camp 70  
Fredericton  
N.B.

Montréal, 8 avril, 1943



Mon Amour:-

Rien de bien nouveau, ça marche. Lucien a diné avec l'homme à la rose, et il ont une idée qui est bien passable et cela sans t ennuyer.

Je n'ai pas eu encore de poulets, veut-tu autre chose en attendant notre jambon de Paques. de la dindée, de l'agneau .

Les grèves, les grèves, la sélection pour le retour à la terre, je crois que l'ouvrage va en diminuant, d'ailleurs ça n'a jamais travaillé bien fort nulle part, c'est au ralenti partout.

Je verrai à ce que tu en prennes lecture aussitôt que possible. Ici nous dépensons encore un peu pour les annonces, une samedi dans le journal de Roger et cela va dans les campagnes la semaine prochaine et au cours de la semaine prochaine une petite dans le devoir pour atteindre l'élite et dans le Montréal Matin pour ceux qui lisent le sport.

Dans gens dans la ligne de Sal doivent venir, un que tu connais et dont je te raconterai le nom et la considération qu'il a pour toi depuis qu'il t'a connu dans tes jours sombres du camp, plusieurs frères. Bien pour toi. Demain il sera ici et fera la part de tous. Nous avons reçu de Trois-Rivières à propos de la requêtes 150 noms presque tous des gens instruits, B. A. etc. Le ministre a du en prendre connaissance, il y a plusieurs listes de requêtes qui sont rendus dans Bytown.

Je t'enverrai au début de la semaine du lait condensé et ce que je trouverai de poulets.

Je vais te dire un beau au revoir et ce soir je lirai ce qu'a préparé Lucien d'après les amis et cela est une lettre seulement pour moi afin qu'il ait en mains quelque chose pour la marche de tous les autres. Rien de compromettant nulle part.

Je voudrai que le ministre te ramène dans ta province, je vais y voir au début de la semaine, trois mois sans avoir eu l'avantage de te voir, ni tes enfants en ce beau pays libre.

Noiron je suis toujours pleine d'espoir, si tu savais comme tous parlent de toi. Des gens de Rosemont sont venus hier soir et disent comme tu es populaire, plus que jamais.

Amour à bientôt.

Ton Georgeons.

*Ton Georgeons*



Monsieur CAMILLIEN HOUDÉ,

M.P.P.

Camp d'Internement, 70

Frédéricton. N. B.

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTREAL

9 avril 1943

Archives de la Ville de Montréal

Montréal, 9 avril 1943  
Vendredi, beau .



Mon cher Noiron.

Tu dois t'ennuyer un peu là-bas, bien des internés sont rendus en Angleterre ils étaient sur le même navire que les troupes, ces chers internés, qu'ils doivent être content d'avoir leur liberté. Ils travailleront désormais dans les usines de guerre, ou aux champs. Ils seront libres. On est convaincu de leur loyauté.

Après des années internés, ils sont convaincus de leur loyauté, pourquoi tant de souffrance ?

Les compteurs de chemises sont encore à chercher si les électeurs de Ste Marie étaient dans l'organisation de l'assemblée de Longueuil, je crois que les gens de Longueuil se sont aperçu que l'ordonnance ne les regardait pas. Leur avocat Lamarre n'a pas du les renseigner fidèlement, on cherche quelqu'un qui aurait été de Ste Marie et appartenir, ou avoir eu affaire avec cette assemblée. Le ministre a été mal renseigné et quelqu'un de jaloux de notre affaire ont du pousser la police fédérale, ou le ministre à agir contre les électeurs de Ste Marie. Mais malheureusement nous n'avons rien eu affaire avec ces gens de Longueuil, qui étaient anxieux de demander ta libération. Tu comprends qu'il arrive toujours des ennuis lorsque nous organisons, les plus actifs ont toujours quelque chose sur le coeur qu'ils veulent se débarrasser, il a fallu tenir les guides. Je te raconterai toute ces choses. Mais qu'importe tout va bien.

Maintenant les gens veulent organiser un pèlerinage pour la libération de Camillien Houde..... on se demande si le ministre poussé par des jaloux va laisser ou faire une autre ordonnance, vraiment nous croyons que ce n'est pas le ministre qui a fait l'autre, tant elle est mal faite, mal rédigée et mal servi..... ce serait drôle de voir lire une ordonnance à l'oratoire Ha Ha ????

Noiron je crois demander de nouveau que tu reviennes dans ta province, c'est terrible entreprendre ce voyage. Je crois le demander au début de la semaine qu'en penses-tu ?

Cher Amour Lu, trouves qu'il serait temps de t'en revenir au milieu de nous, les gens disent que tu ne veux pas sortir et cela c'est les libéraux qui font courir cela. mais qu'importe cela embêterait plusieurs si tu le demandais simplement sans conditions. Sur l'ordonnance il est dit que dans le cas de monsieur Houde même si la libération était recommandé le ministre de la justice et ses collègues continueront à le détenir par esprit de parti et réclamant sa libération immédiate etc etc. mais qu'est-ce que c'est qui les choque donc ? Dans tous les cas un essai serait de faire leur jeu et il ne pourrait plus dire que tu ne veux pas être libéré.

Dans tous les cas nos gens de Longueuil vont revenir nous voir et nous dire le résultat de l'enquête par la police fédérale, ils n'ont pas l'air content à Longueuil de s'être fait jouer, nous leur avons dit que ce n'était pas à eux que s'adressait cette ordonnance, tu comprends qu'ils sont en furie et ils sont je crois à se demander si vraiment c'est le ministre ou la police fédérale.

Il y aura je suppose des développements dans cela ils ont demandé si Claire avait eu quelque chose à faire dans cette assemblée, cela prouve que leur ordonnance était très embrouillée



ils veulent semer la dispute, ils ont dit à Dubé qu'il avait servi dans cette affaire comme istrument. Dubé qui a signé la circulaire a dit qu'il était sincère et voilà tout. Ils sont ~~mê~~ mêlés c'est effrayant.

Dans tous les cas mon Noiron fait ce que tu jugeras bien, tu pourrais demander de revenir dans ta province aussi ?

Leur jeu de haine a assez duré, cela parait tellement que c'est la cause de la politique cet internement ?

Dans tous les cas nous avons hâte d'aller te voir, si nous pouvons et je crois trouver une machine nous emmenerons nos hommes. J'ai hâte d'aller te voir mon Amour, te raconter les nouveaux développements et ce qui peut en suivre. Tu comprends lorsque les gens voient les allemands, les italiens en liberté des gens de 5 ième colonne en liberté et Camillien Houde là bas pour mesure préventives, c'est ridicule et c'est ce qui démontre bien leur haine, c'est plus qu'apparent.

Noiron mon Amour demande de revenir dans ta province et moi à ta suite je le demanderai ? Si tu juges le temps pour ta libération. demande avant que la guerre finisse pour bien des raisons.

Amour à bientôt.

Bonne fin de semaine, a bientôt.

Il est 9 hrs du matin, je suis dans soubassement et je pense beaucoup à toi mon cher et beau Trésor.

Ton Georgeons.

*Georgeons*





Monsieur CAMILLIEN HOUDE,  
M.P.P..

Camp d'internement 70  
Frédéricton. N.B.

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

11 avril 1943

s de la Ville de Montréal

Montréal, 11 avril 1943.  
Bien beau, 2 hrs. p.m.

Mon Amour:-



Je viens de finir de donner mon diner et je m'empresse de t'écrire un petit mot pour te dire combien je pense avec tout ton peuple à toi mon bel idolâtré, mon courageux, mon amour.

Cet après-midi j'attends plusieurs personnes, tous te réclament à grands cris, ils veulent te voir présider les destinées de ton beau et grand pays.

Oui mon Noiron ça doit être ennuyant à la mort, surtout avec cet être qui ne pense qu'à donner des piqûres d'épeingles.

Le fameux cook va me donner ces bonnes recettes, je verrai à cause avec lui, je verrai à t'envoyer ce que tu préfères, tous sont terroriser, mais bientôt tout cela finira.

Je ne crains pas les gens qui suivent notre monde, et qui inventent tant et tant de choses, tu dois toi être sur tes gardes, surtout depuis, que l'on sait, l'émeute, les 15 à l'hôpital. le premier de la C C F avait demandé des questions, mais je pense qu'Emile étant froissé y a vu. Qu'importe tous le savent et le sauront bientôt.

Nous avons mis encore une annonce dans le journal à Roger et cette semaine une dans le journal de pelletier et ensuite nous verrons.

J'ai hâte d'aller te voir pour te raconter que de plus en plus les gens te désirent, les élections au provinciales s'en viennent et tu sais que lorsque Godbout dit il n'en aura pas, c'est le contraire que tous savent et se préparent.

J'ai hâte d'aller te voir, il faut se voir et causer. Lavery doit essayer de faire sortir ses gens plus les ennemis de l'Etat sortent et plus tu es interné, plus les gens trouvent cela abominable.

Oui les volte face de ces gens qui se couvrent du grand manteau de la liberté, de la franchise. Dehors la clique, plus vite que cela ça presse. Bonjour mon Amour.

Je te laisse et je t'écrirai demain, ce soir on me dit assemblée pour Maurice au marché St Jacques, on me dit que la jeunesse étudiante y sera,,, je ne sais rien de ce qu'il vont faire. réussiront-ils ? Au-revoir Amour, portes toi bien, ta santé.

Il sera malheureux de laisser passer l'opportunité qui vient encore une fois à nous plus que jamais, le 21 juin sera la journée pour la province. A Quand après ????

Bonjour Chéri, les femmes et les enfants anglais doivent bien souffrir que c'est triste pour le peuple d'Angleterre, je crois que les oiseaux de l'air ne dit plus rien à l'Allemagne, mais les petits bateaux sous l'eau sont maintenant une grande trouvaille.

*Jean veut d'être nommé au poste de secrétaire du ministre* | *A demain chéri ne t'inquiète de rien tout va bien ! Georges*



Monsieur Camillien Houde,  
M.P.P.

Camp d'internement 70.

Frédéricton. N. B.

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTREAL

Dimanche 11 Avril 1943



Cher Papa,

Je trouve le temps de me froter quand même malgré toutes mes occupations en effet hier j'ai été choisie au bureau pour aller au mariage d'une jeune fille qui travaillait avec moi. C'était presque un honneur car il y en avait seulement 3 du bureau au mariage. Les vieilles filles ont grognés un peu mais comme c'est Mr. Brosseau le gérant qui décidait je n'avais aucun reproches à me faire. Toujours que nous nous sommes bien amusés, elle s'est mariée à la chapelle de l'Immaculée conception rue Papineau en Rachel. C'est très très joli. Lorsque je suis venue pour partir après la



fort que jamais. Comme j'ai hérité de ses  
petites superstitions de touche de bois.

Le téléphone vient de sonner et il y a  
trois personnes en chambre qui m'ont  
donné leur nom pour voter pour toi c'est  
à dire pour la libération. Il seroient donc que  
c'est un vote que nous voulons c'est pauvres gens  
mais cela fait du bien quand même. Il y en  
a plusieurs qui ne savent pas que c'est une  
souscription, ils téléphonent et donnent  
leur nom pour voter. Ils savent tout de  
même que le but principal c'est la  
"libération"

Je te dis un peu plus loin que Mde  
Browning est la seule anglaise qui  
s'informe de toi mais je me trompe  
car il y en a d'autres au bureau qui  
sont très sympathiques mais qui  
le disent moins. En trois cas les bourgeois  
les clients, les employés sont plus que  
bien disposés. Encore la semaine dernière  
un voyageur m'a donné \$5.00.

Il fait un soleil radieux et je vais  
faire une marche avec Marcel.

Ta petite fille qui t'aime  
Claire



réception un jeune homme qui avait été  
le but-en-train de la fête me demande "Com-  
ment est l'honorable Monsieur votre père" je  
lui réponds "très bien mais pas encore honorable"  
lui de répondre "Ah mais je crois qu'il est  
honorable depuis long temps <sup>pour nous</sup>. C'est pas  
grand'chose mais est-ce que ça fait plaisir.  
Une autre chose qui m'a fait plaisir c'est  
qu'une anglaise au bureau Mme Browning  
est très gentille pour moi. Vers midi nous  
sommes retournés travailler au bureau  
après le mariage. Comme j'étais un peu  
plus chic que d'habitude tout le monde  
me félicitait sur ma solette. Mde Brown-  
ning dit aux autres "You know what  
I like very much about Claire, she is  
so humble." C'est la seule anglaise au bureau  
qui s'informe souvent de toi.

Sais-tu papa je regrette infiniment  
que tu ne sois pas ici pour pouvoir  
sentir comme nous, les grandes choses  
qui s'annoncent pour toi. Tu es loin  
et tu ne peux prendre connaissance de  
son immense popularité. C'est plus



Monsieur Camillien Houde  
camp d'internement 70  
Frédéricton  
N. B.



Montréal, 11 avril 1943.  
dimanche soir 8 hrs.

Mon cher Adoré:-

Je viens de parler avec J. Jean. Cet après-midi l'homme au café est venu, et comme la nomination de Jean vient d'être annoncée, il en a profité pour le féliciter et avoir des nouvelles, alors Jean lui a dit que Madame Houde m'appelle de nouveau. Je l'ai appelé ce soir, féliciter de son nouveau poste et ensuite je lui ai parlé de toi, il dit ce n'est pas avec cette agitation que vous allez réussir, j'ai dit mais moi-même on me pousse dans le dos, il dit ce sont les gens qui veulent faire de la politique sur votre dos. Je lui ai dit que l'on voulait ta liberté sans conditions, et il me dit qu'il l'a demandé à moi ou à M St Laurent, ou à un avocat en qui il aura confiance s'il ne veut pas m'écrire, mais vous pouvez lui dire que l'on s'arrangera bien. Nous en avons causé plusieurs fois à Ottawa et il n'a qu'à demandé sa libération et nous venons à lui soumettre qu'il ne faut pas qu'il parle contre l'effort de guerre et qu'il est pour l'effort de guerre. Ah je lui ai dit je ne sais ce qu'il dira, mais je sais qu'il n'a jamais rien dit contre les anglais, au contraire il trouve que ce peuple va souffrir beaucoup et il trouve cela bien humiliant pour eux. Si M. Houde est dans ses conditions là ça va bien aller. Je lui ai dit, jamais il n'a parlé contre les anglais, ce n'est pas à eux qu'il en veut. Dans tous les cas dites lui qui demande sa libération, à moi à un autre avocat ou à M St Laurent.

J'en ai profité pour lui dire, je ne crois pas que mon mari aime à passer par le Comité d'enquête avec cette police montée qui forge des méchancetés contre moi, qui dit que j'ai demandé à un soldat de sortir mon mari du camp à la condition de \$4.000 dollars, comment voulez-vous que l'on ait confiance ? Il n'a rien dit. Il dit de nouveau qu'il m'écrive et les conditions seront très bien et pas humiliantes pour lui. Il peut parler de rouges bleus ou autres mais pas de la question de la guerre qui nuirait à l'effort.

Dans tous les cas mon Noiron je préférerais lui parler afin de savoir ce qui en était, je sais que cela les fatigue beaucoup, et aujourd'hui l'annonce était que les gens en parlent à leur députés. Ils ne doivent pas aimer cela. Ils ne veulent pas d'agitations, ils en sont fatigués. Noiron pense à ce que tu dois faire, je t'écrirai à peu près un texte ou je te l'emporterai à mon prochain voyage, c'est ce que l'homme fleuri a parlé avec Lu- et il serait pas mal, il peut faire deux coups, les unions et le ministre. Penses à tout cela et attends moi.

Nous allons demander notre permission à Ottawa et pour deux jours de visite. Nous écrirons demain ~~justixx~~ lundi. ensuite nous préparerons notre voyage. Bonjour mon Amour.

*Je regarde souvent les beaux  
portés cigarettes, qu'ils sont beaux et le petit  
ouvrage en as, c'est ma qui figure. ??*



*Ton Surgeon*



Monsieur Camillien Houde,  
M.P.P.

Camp d'internement 70

Frédéricton. N.B.



4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

12 avril 1943

archives de la Ville de Montréal

Luani 12 avril 1943

Bonjour mon beau Papa.

Thues Jm.



Nous avons reçu aujourd'hui ta belle lettre + les deux cartes, elles nous ont fait bien plaisir. Je n'ai pu t'écrire en fin de semaine car j'ai trottiné tout le temps; ma filleule fait sa dernière communion + j'avais son cadeau à acheter + aussi une plume fontaine pour un de mes amis; les plumes fontaines sont très rares mais j'ai tout de même réussi + il y a la checke ce soir. Je m'occuperai du tyfusiter demain + j't'en donnerai des nouvelles.

Nous sommes bien déçapinties de ne pouvoir monter le soir à Pâques mais ce ne sera que partie remise car si vers le 15 mai il fait beau alors nous monterons malgré que Pâques accommodait tout le monde à cause du vendredi saint qui est congé. Je faisais des démarches pour que nous fassions le trajet en transit par les Etats-Unis malgré que la route de la province ne tente plus mais comme je pense bien ce doit être la route du camp qui est mauvaise. Nous recevrons tout de même au commencement de la semaine une belle boîte pour Pâques. Peut-être que tout sera bien ainsi car tu n'as encore dans l'espérance de ne voir bientôt. De toutes façons tiens nous au courant des routes.

Le ministre de la finance en l'occurrence (moi) est bien encouragé, si maman peut diminuer par nouveau commerce de timbres je balancerai probablement mon budget. Sur ce je te laisse un beau bonjour de maman



Monsieur Lemillion Louis  
Internement Camp 10  
Fredrickton  
N.B.



18 avril 1943

Archives de la Ville de Montréal

Montreal, 18 avril, 1943.-  
dimanche, bien beau, à 2 hrs p.m.

Mon Noiron.-

Je t'écris une lettre, cette lettre est pour le censeur, il y a une boîte qui partira contenant sirop d'érable, des dattes, de la poudre à dents. Cette boîte n'était pas nécessaire, quoique elle contient des douceurs, mais je voulais te faire parvenir ces notes très importantes.-

En revenant du camp, samedi, j'ai rencontré vers les 7 hrs, à l'Hotel Queen, à Fredericton, le nommé Salus; alors il était content de me causer de nouveau au sujet de la fameuse enquête en cour martiale.

Voici ce qu'il me disait: --il aurait voulu aussi me donner si nous avions eu plus de temps, une copie du commencement de l'enquête, mais notre train partait à 7.20 hrs, alors je n'ai pu converser longuement, mais ce qu'il m'a dit, m'a tellement intéressée que lorsque j'ai été rendue à la Jonction de Frédéricton, je lui ai envoyé ces lignes et je te les écris afin que tu ne sois pas mécontent et que tu saches quoi lui demander et discuter avec lui.

Voici ce que j'ai écrit; M. Saluste, les quelques minutes d'entretien que nous avons eu à l'Hotel Queen m'a fort intéressée. Pourriez-vous rendre visite à mon mari, aussi discrètement que possible tout en lui laissant savoir que cette visite est personnelle et non au sujet de l'enquête. Causez lui de ce que vous pensez de la commission d'enquête, parlez-lui des nombreux internés que vous croyez qu'ils ne passeront pas devant cette commission politique. C'est ce que je lui ai écrit.

Maintenant, toi tu auras plus de temps pour te faire expliquer ce qu'il m'a raconté dans ces quelques minutes d'entretien à l'Hotel.

Il m'a parlé du salaire des majors qui siègent à la cour martiale, lui-même est un major. Il m'a parlé du mécontentement de ces gens. Il me dit que les majors gagnaient \$4000 dollars, mais lorsqu'ils reçoivent leur paye, ils n'ont que \$1200. Il m'a dit, que si les internés étaient libérés, ils retrouveraient leur plein salaire. Vraiment, je n'ai rien compris à cela et je n'avais pas le temps de lui faire expliquer davantage, je voulais savoir un peu de tout. Il m'a parlé des bandits, il m'a dit: si M. Houde désirait venir, il trouverait cela intéressant.

Maintenant de tout ce qu'il m'a dit et que je trouve de quelque importance pour toi, je te l'écris. Ainsi comme tu me l'as dit, je n'ai pas été porter la lettre à qui de droit comme je devais le faire. Saluste me dit que l'enquête va durer à peu près un mois et que au moins 500 des internés sortiront sans avoir à passer devant la commission politique de St-Laurent et dit-il Monsieur Houde sortira comme les autres, ils n'exigeront certainement pas de le faire passer devant la commission politique du ministre. Alors j'ai cru que ce serait bon que tu saches tout cela et si cela ne t'intéresse pas du tout, tu n'auras qu'à m'avertir soit par télégramme, ou par lettre par M. Clermont, etc., de continuer à voir l'homme au café et je porterai alors ma lettre. Je ne veux tellement pas faire un pas trop vite et même trop tard que j'écoute tout ce qui se dit et je médite toutes ces suggestions sérieusement afin de ne pas te livrer à ces gens qui seraient si heureux de ta demande.

Dans tous les cas voici ce que je désire: tu devrais m'envoyer, pour que l'enquête marche rondement, après avoir causé avec Saluste, des questions à faire faire par Saluste lui-même, sans qu'il sache d'ou cela vient. Je signerai "in ancien interné qui vous admire".

Tapes sur le censeur, qu'il parle des injustices que tu as eu à souffrir de la part du censeur, qu'il parle d'un certain soldat qui avait dit à ton entrée au camp--- qu'il serait content de t'éventrer de sa baillonnnette. Fais toutes ces questions. Penses à aider Farr, lui qui ta aidé lorsque le nouveau commandat est arrivé. n'abandonne pas personne pour le censeur qui se fait bon maintenant, lui cette horreur, cette sale chose.....Souviens-toi de ce qu'il t'a fait souffrir en effaçant les mots de tes lettres, --moral bon,-- moral excellent, etc., s'appliquant à te faire souffrir aux yeux des gens d'Ottawa, car je l'ai rapporté souvent, tapes dessus.

Prépare une série de questions. Aide aussi à tous. C'est le temps afin que cette enquête porte des fruits, mettez-vous, y tous, tapez fort. Cela peut vous délivrer. Envoie-moi des questions que je ferai parvenir à Saluste et je lui dirai qu'un ancien interné suit les développements de cette enquête ou il a souffert et qu'il a confiance qu'il mènera cela à bonne fin et rondement.

Ainsi pour Saluste, tache de le voir, parle-lui des 500 internés qu'il croit qui sortiront sans enquête, parle-lui des majors, des bandits, écoute-le bien à ce sujet. Il m'a dit aussi qu'il voulait faire des suggestions à Claire à celle qui s'occupait du Comité de libération. Saluste dit qu'il en a parlé à Johnny Mary. Alors tache de savoir quelles sont ces suggestions, car Johnny ne m'en a pas parlé. Saluste avait 2 à 3 suggestions à faire qui te prteraient des fruits. Enfin pose des questions à Saluste, écoute ses idées. Saluste est tellement fâché contre la commission de St-Laurent. Saluste m'a dit: sur le nombre que j'ai fait passé devant la commission, dix seulement sont en liberté, alors fait-le parler, on ne sait jamais ce que tu pourrais trouver de bon dans tout ce qu'il te dira.

Dans tous les cas, si tu juges que je dois aller porter cette lettre immédiatement, tu n'as qu'à me le dire. Les députés à Ottawa sont en vacances de Pâques alors je lui enverrai chez lui et j'attendrai son téléphone. Si tu veux faire marcher l'enquête en cour martiale rondement, envoie-moi tes questions, pense à tout, ne manque pas le censeur à Noel qui embrassait les femmes, au nom de la censure, etc, etc, Ces attaques continuelles contre tes lettres, ces piqures d'épingles, c'est le temps comprends-moi bien de tout faire passer ce que tous ont souffert, n'échappe rien contre Ottawa qui a créé cette situation, mêle surtout King dans toute cette affaire. Fais le dire souvent, qu'ils ont revendiqué leurs droits, c'est-à-dire ceux qui pouvaient les revendiquer, mais vous tous canadiens qui s'occupaient de vous, quel député a demandé ce qui se passait dans les camps. Attrappe ~~en~~ quelques-uns. Saluste va donner cela aux journaux. Je lui dirai de donner cela à la Canadian Press. De plus, je vais dire discrètement à Emile Vaillancourt que si l'enquête est commencé, c'est grâce à lui et à M. Goldwell. Cela va le flatter et va le faire marcher plus vite. Je vais lui dire de se mettre en communication à la fin de la semaine avec Saluste qui doit revenir en ville et qui doit m'appeler. Pense à tout et envoie cela au plus tôt.

Maintenant, tu as du voir que Goldwell a reçu la réponse au sujet de l'émeute du camp, ils lui ont répondu d'après Saluste par la voie de la chambre que l'enquête se faisait à cet effet.

Maintenant, tu devrais pour Goldwell faire comme nous. Lucien a envoyé à Goldwell à peu près ta mentalité envers les C.C.F. et la mentalité de la province, que les C.C.F. ne connaissent pas assez. Il lui a envoyé cela au nom d'un de ces beau-frères afin de ne pas te compromettre. Comme il dit cela va faire du bien à M. Houde. Goldwell va étudier cela. Lucien lui a écrit en anglais.

Toi, je te suggèrerais d'en faire autant pour l'enquête du camp. Envoie-moi pour Goldwell certaines questions. Dis-lui d'abord que c'est Ottawa qui a placé les internés dans cette situation humiliante d'avoir des bandits avec eux. QU'il n'aurait pas assez de faire souffrir ces gens en les arrêtant par milliers, dans une crise d'hystérie. Raconte l'extrême anxiété de ces gens qui sont venus de leur mains développer L'Ouest canadiens, ces gens que l'on sollicitait et qu'un Kinfret et d'autres ont basé leur fortune sur les immigrants de tous calibres et de ces honnêtes gens qui souffrent de voir leurs biens s'en aller. Fais dire les souffrances endurées, sans plaintes, par le Maire de Montreal. Les visites du censeur aux anciens internés. Mets cela en questions pour Saluste pour ce qui le regarde et pour Goldwell plus dignement sans rien, rien oublier, mêle-z-y un peu de politique, ouvre les yeux à Goldwell. Je lui ferai parvenir avec comme signature, --un ancien interné qui admire votre courage de parler de nous en chambre, ou dis-moi quel chose signée. Fais cela pendant que le fer est chaud. Je crois que Goldwell est bien disposé. Profites-en, là seulement on pourrait parler des internés, de toi, vu les activités des compteurs de chemises. Donnez leur tous les détails, trois voitures pour t'arrêter, dis-lui, cela ne vous intéresse pas mais c'est pour vous donner une idée de ces gens qu'on paye des millions pour faire chanter le mot LIBERTE. ~~xxx~~ Je te sens capable de ne rien oublier, mets tes souffrances---toit tu ne pourrais pas en parler---mais au milieu des autres phrases, une question qui te regarde. Tu feras dû bien et tu feras parler de toi.

Comme je te le dis plus haut ne te laisse pas influencer par ces maudits rouges, par ton censeur, cet horreur, cette chose.

Ne sois pas trop condescendants il n'y a rien à gagner.

2<sup>1</sup>/<sub>2</sub> hrs Potvin de Longueuil vient de partir c'est l'organisateur de Longueuil, il est avec Ménard. Il dit qu'ils doivent faire une assemblée anti communiste, mais que cela ne nous regarde pas et qui si le ministre les empêche ils vont écrire à tous les prêtres.

Tous les curés tous les professionnels enfin partout pour dire quoi les autorités les empêchent de parler contre les communistes et que ces mêmes autorités ne veulent pas qu'ils demandent la libération d'un canadien, patriote ainsi de suite. Je ne m'en mêle pas et Lucien ne le saura pas qu'il font cela afin de ne pas brouiller les cartes. Je leur ai dit que cela ne nous regardait pas à Longueuil. Si cela ne marche pas à leur goût Ménard doit sortir un journal contre le ministre de la justice. *Je les laisse fure, plus il y aura du monde qui parlera, mieux cela sera!*

Je t'assure que les rouges sont très détestés et ils ne font pas me dit-on d'élection parce qu'ils ont peur du résultat. Potvin me disait que n'importe quel personne qui se présenterait sous ton nom serait élu partout partout. Alors tu peux voir qu tu n'as pas à t'incliner, leur élection serait manqué s'il ne te sorte pas les gens parlent à leur députés que de toi, tu es le Gandhi canadien.

Salustre est venu samedi soir, ne crain rien je ne rapporte rien, j'écoute, je lui ai dit de te dire que l'homme au café avait appelé l'ami et qu'il était parti pour en dehors de la ville jusqu'à mardi et qu'à son retour il me dirait comment procéder. C'est tout.

Il m'a laissé des notes que je te soumettrai pour interpellations.

Tu comprends que puisque Doganieri a été assez chanceux de ne pas te faire donner de signature, car il a dit à l'ami que ce n'était pas si facile que cela pour toi de signer quoique ce soit et que moi je n'étais pas une femme ordinaire.

Dans tous les cas garde ton bout, je t'assure qu'il voudrais bien revenir avec une signature sur le plateau. C'est peut-être que pour lui cette signature pour augmenter ces chances de succès là bas.

Il sera toujours temps de signer quoique ce soit.

Tu as été bon dans le passé pour ces maudits rouges là et ils ont eu le courage de t'interner, les Bertrand, les Viens le juge bertrand a dit que tu étais là très bien .

Bon mon Amour pense à tout, attends avant de causer, ne parles pas trop, écoutes je t'en supplie, tu es trop prompt à causer et à te donner à eux. C'est eux qui ont besoin de toi et non pas toi, si tu pouvais prendre connaissance de ton poids vis à vis du public tu serais tellement surpris, tu ne peux savoir ce que l'on dit, c'est extraordinaire. Pour la dernière fois.

Prudence. Assis toi bien en face de ces gens écoutes les. et tu te releveras et tu diras je vais y penser. ou tu pourras demander si cela est nécessaire de me donner le mot à mot de la conversation aux frais de l'Etat.

tes droits ils les ont volés.

Bonjour chéri prends tout

Georgeons.

Je t'écris bien nerveusement.

*3 hrs l'express s'en vient*

Montréal, 18 avril, 1943.

2 hrs p.m.



Mon cher Noiron.

Un tout petit mot pour te dire que nous sommes bien rendus. Clairon t'envoie du sirop d'érable, des dattes, et de la tire, elle avait reçu de Gacton des poudres, alors elle croyait que c'était nécessaire que ce la parte, elle avait préparé cela. Je te l'envoie immédiatement par le train de dimanche soir.

Gouttes au bon sirop et laisse toi vivre en attendant les nouveaux développements.

Mon Amour je vais te dire un beau bonjour et je t'écrirai demain lundi ou mardi suivant les événements.

Je suis encore toute étourdie du voyage.

Bonjour mon Amour.

Ton Georgeons.

*Ton Georgeons*



Monsieur CAMILLIEN HOUDE,  
M.P.P.

Camp d'internement 70.-

Frédéricton. N. B.-

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

20 avril 1943

archives de la Ville de Montréal



Montréal, mardi 20 avril, 1943  
7½ hrs. a.m. Pluie.



Mon Noiron:

Comme les écrits restent il était donc important de ne pas en fournir si nous étions favorisé de cette manière. Alors l'homme au café, m'avait appelé vers 3 hrs, il m'avait demandé comment ça allait, je n'ai pas dit grand chose car j'étais au téléphone, " J'ai dit comme ci comme ça, alors il m'a dit ne faites rien sans me voir. Il m'a demandé à quelle heure je pourrais le recevoir, alors j'étais fatigué et un peu insouciant, je lui ai dit vers 8 hrs ce soir, mais je me suis ressaisi et je l'ai fait envoyer chercher chez lui, il n'était pas là, alors sa femme avait ordre de me l'envoyer aussitôt rentrée. Alors vers 5 hrs il est venu et je crois que ma conversation pas trop enthousiame au téléphone nous a aidé. il était lorsqu'il m'a parlé avec l'homme en question. Alors ils ont pensé que rien ne marchait de notre côté et que nous n'étions pas pressé de leur parlé, dans tous les cas je n'ai pas besoin de fournir rien pour le moment, et toi la même chose. Gardons tout, attendons.

J'ai parlé vers 6 hrs à l'homme en question et il ne m'a rien demandé de toi, il voulait que je lui dise de s'occuper de ton affaire et cela suffisait au téléphone pour le moment. Ne signe rien sans qu'il soit absolument nécessaire, ne vas pas trop vite. Il paraît qu'il y en a au delà d'une dizaine pour ta libération. Attends, soyons sages, et nous devons nous aider, mais pas nous rapetisser. D'ailleurs je lui ai dit comme tu me l'avais suggéré, dignité de position, dignité politique. Il me dit certainement Madame Houde. Avec moi nous n'avons pas conversé d'aucun écrit. Il n'en a pas été question, tout était arrangé avec l'homme au café. Il doit me rappeler ces jours-ci. Il avait l'air satisfait de notre conversation au téléphone et il marche ton affaire. Tout va bien aller je crois surtout si tu ne vas pas trop vite avec eux. C'est toi qui a le beau rôle je te le jure. Alors attendons.

Bonjour mon Amour je monte en haut faire le déjeuner des enfants, bonne semaine et à bientôt je l'espère.

Ton Georgeons.

*Ton Georgeons*

*L'Homme m'a demandé d'empêcher les amis de commencer à faire de l'agitation, je lui ai promis pour l'instant pendant que l'on s'occupe de ton cas. Georgeons.*



Monsieur Camillien Houde,  
M.P.P.

Camp d'internement, 70  
Frédéricton, N. B.

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

Mardi 20 Avril 1943.



mon cher papa,  
j'étais très heureuse que  
maman et Madeleine t'aient trouvé en  
parfaite santé. Elles étaient enchantées  
de leur voyage. Je suis pleine d'espoir  
depuis quelques jours. Tu te doutes pour-  
quoi. Serait-ce possible que tu sois  
parmi nous bientôt? Ce serait mon  
plus grand bonheur. Je ne doute pas  
que ce serait aussi le tien.

En ce moment Madeleine est couchée  
par terre et Robert est à ses côtés et il  
s'amuse avec des cartes. Il nous a  
poussé quelques cris tantôt qui au-

Depuis quelques jours on travaille comme des fous au bureau. Je ne sais pas d'où vient le "stock" mais ça marche toujours. D'après moi ils avaient des petites cachettes quelque part.

Hier soir une de mes amies m'a invité à aller au Plateau. Il se donnait un concert. Mr. Arthur Leblanc, violoniste était l'invité. Si tu l'entendais jouer le frisson te passerait sur le corps. C'est un jeune canadien qui réussira sûrement. Il était accompagné au piano par Mr. Jean-Marie Beaudet. Après avoir eu 5 ou 6 rappels il nous a joué pour dernier morceau l'Arc Maria de Schubert quand on entend ça, on s'imagine qu'on est rendu au ciel. J'ai passé une soirée merveilleuse.

Maintenant je suis obligée de te quitter. Je vais aller à l'église prier un peu. J'ai tant de grâces à demander.

Au revoir, espérant de voir bientôt  
Clairon

raient pu faire bouder toute la maison. Il est tout là comme on dit.

Mon pitou est parti pour sa retraite Dimanche soir à Saint-Martin. Il revient demain, mercredi. Il est supposé décider de grandes choses pendant cette retraite à notre sujet. Je te mettrai au courant de tout ça.

Je viens de regarder le Devoir et on m'a écrit en grosses lettres. Les communes entendent parler de Camillien Houde. C'est sur la première page. Tu liras certainement tout cet article dans d'autres journaux. Mr. Saint-Jacques a répondu aux interpellations de Ligori Lavigne. Cela s'est passé hier. Je crois qu'il y aura d'autres nouvelles cette semaine.

Notre beau-frère Jean-Louis est toujours chanceux pareil. Il a obtenu un congé de 2 mois. 1 mois payé en entier. Cela va lui faire du bien car il est changé de ce temps-ci. Tu comprends, déménager ça prend tout son petit change. Marthe est allée à la confesse à son beau collège Marguerite Bourgeois. C'est pour quoi nous gardons le beau "paquet".





Mr. Camillien Houde  
Camp d'internement 70  
Fredericton  
N. B.

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

21 avril 1943

Archives de la Ville de Montréal



Heureuses  
Pâques





Puisse Pâques vous  
apporter la joie et  
l'espérance  
Ferdinand Dagenien



APR 21  
10 PM  
1943  
P. Q.

Mrs Camille Houde  
PW 694  
Fredericton Int. Camp.  
Fredericton N.B.

Montréal, 21 avril 1943.  
8 hrs, a.m. temps gris.



Mon Amour:

Hier les journaux contenaient la réponse du ministre, qui était comme d'habitude pas tout à fait véridique. Mais qu'importe, attends encore quelques jours, et comme l'homme de l'homme au café m'a demandé de ne pas faire d'activité d'ici quelques jours, alors nous attendons.

Plus on parle de cette question, plus les gens s'intéressent à ton sort, cela ne fait pas de tort.

Tu comprends que le journal de Pelletier avait en grosse lettre que les Communes s'occupe du cas de M. Houde. Tu comprends lorsqu'ils entendent dire que tu dois demander ta libération ou rester là, ils espèrent que tu ne demanderas rien et leur gens avancent.

Dans tous les cas j'attends des nouvelles de Pointe aux Trembles et après je t'en causerai.

J'espérais t'avoir avec nous à Pâques, dans tous les cas je te souhaite une Pâques pleine d'espérance et espérons que nos espoirs se réaliseront bientôt.

Je te laisse mon Amour j'attends des gens de Charlevoix Saguenay. Tous les jours ton nom est discuté.

Bonjour Amour à demain et j'espère que tu auras des nouvelles de ton affaire et que tu tiendras à tes droits.

Au-revoir.

Je reçois ta chère carte ce matin,  
mercredi 8 1/2 hrs. Qui mon amour  
si les nouvelles de l'homme ne sont  
pas à notre goût, je vais voir à tout  
changement, etc etc etc etc etc.  
Ton Esor geous

On s'occupe de ton  
café "Pastorini noir"



Monsieur CAMILLIEN HOUDE<sup>®</sup>

M.P.P.

Camp d'internement,

Frédéricton, N. B.



4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTREAL

22 avril 1943

Archives de la Ville de Montréal

Montréal., 22 avril 1943.



Mon Amour de Noiron:-

Aujourd'hui jour du jeudi Saint. Il fait un temps magnifique, j'ai pensé à toi. Ce matin je suis allée à l'Eglise vers les 7 hrs afin de demander à Dieu de nous aider dans la grande cause que nous défendons.

J'aurais voulu cher Amour te voir au milieu de nous, mais je crois que si on tient notre bout que tout ira très bien. Tu as du voir dans les journaux comme on nous fait de l'annonce. On m'a demandé de ne pas laisser faire d'activiter à mes amis, je suppose qu'il voulait eux avoir le temps d'en faire un peu, car ça y allait rondement de notre côté. Mais en lisant le compte rendu de l'ordonnance et surtout celui du Canada, il nou vont vraiment une belle annonce.

Tu comprends que les paroles de Frabre-Surveyer ont été commentées dans bien des milieux. Et que, c'était de dire au ministre, vous n'avez pas droit de garder Houde plus longtemps.

Dans tous les cas mon Amour j'attends des nouvelles ces jours-ci et aussitôt je te les communiquerai.

Bonne Pâques ainsi qua tous les bons internés, il faudra leur aider, malgré que bien des gens gagnent leur vie avec ce méchant système.

Je fais cuire mon Jambon dans le fourneau, tel qu'indiqué, une tasse d'eau de temps à autre. J'espère que le tiens a été bien réussi par ton cher beau gros monsieur Hollandais.

A bientôt mon Amour,

Ton Georgeons.

*— Ton Georgeons —*





Monsieur CAMILLIEN HOUDE,  
M.P.P.

Camp d'internement, 70

Frédéricton. N.B.

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

24 avril 1943

Archives de la Ville de Montréal



# CANADIAN PACIFIC TELEGRAPHS

*World Wide Communications*

W.D.NEIL, GENERAL MANAGER OF COMMUNICATIONS, MONTREAL

37 S D 23

RECEIVED AT 484 QUEEN ST., TEL. 280

MONTREAL QUE APRIL 24-43 1221P

CAMILLIEN HOUDE

INTERNMENT CAMP 70 FREDERICTON NB

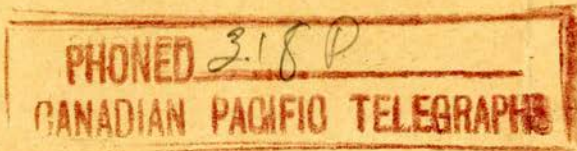
TOUTE LA FAMILLE REUNI EN CE MOMENT TE SOUHAITE UN BEAU JOUR DE PAQUES  
ET SURTOUT UN TRES TRES PROMPT RETOUR PARMY NOUS

MAMAN LES ENFANTS ET ROBERT HOUDE

250P



5300-32





# CANADIAN NATIONAL TELEGRAPH COMPANY

(operating its own lines and those of the Great North Western Telegraph Company, the Grand Trunk Pacific Telegraph Company and Canadian Government Railways).

HEREINAFTER CALLED THE COMPANY.

ALL MESSAGES ARE SUBJECT TO THE FOLLOWING CONDITIONS, WHICH HAVE BEEN APPROVED BY THE BOARD OF RAILWAY COMMISSIONERS FOR CANADA, UNDER GENERAL ORDER 162, DATED MARCH 30TH, 1916, AND ORDER 49274, DATED 5TH DECEMBER, 1932, WHICH ORDERS WERE PUBLISHED IN THE CANADA GAZETTE ON DECEMBER 24TH AND DECEMBER 31ST, 1932, AND JANUARY 7TH, 1933.

It is agreed between the sender of the message on the face of this form and this Company that said Company shall not be liable for damages arising from failure to transmit or deliver, or for any error in the transmission or delivery of any unrepeatable telegram, whether happening from negligence of its servants or otherwise, or for delays from interruptions in the working of its lines, for errors in cipher or obscure messages, or for errors from illegible writing, beyond the amount received for sending the same.

To guard against errors, the Company will repeat back any telegram for an extra payment of one-half the regular rate; and, in that case, the Company shall be liable for damages suffered by the sender to an extent not exceeding \$200.00, due to the negligence of the Company in the transmission or delivery of the telegram.

Correctness in the transmission and delivery of messages can be insured by contract in writing, stating agreed amount of risk, and payment of premium thereon at the following rates, in addition to the usual charge for repeated messages, viz.: one per cent for any distance not exceeding 1,000 miles, and two per cent for any greater distance.

This Company shall not be liable for the act or omission of any other Company, but will endeavour to forward the telegram by any other Telegraph Company necessary to reaching its destination, but only as the agent of the sender and without liability therefor. The Company shall not be responsible for messages until the same are presented and accepted at one of its transmitting offices; if a message is sent to such office by one of the Company's messengers, he acts for that purpose as the sender's agent; if by telephone, the person receiving the message acts therein as agent of the sender, being authorized to assent to these conditions for the sender. This Company shall not be liable in any case for damages, unless the same be claimed in writing, within sixty days after receipt of the telegram for transmission.

No employee of the Company shall vary the foregoing.

---

## CLASSES OF SERVICE

### TELEGRAMS

A full-rate expedited service.

### NIGHT MESSAGES

Accepted up to midnight at reduced rates, to be sent during the night and delivered on the morning of the next day after their date. At places where the Company's offices are not open on Sundays, delivery will be made on the morning of the next ensuing business day.

### DAY LETTERS

A deferred day service at rates lower than the standard telegram rates as follows: One and one-half times the ten-word day message rate for the transmission of 50 words or less, and one-fifth of the initial rate for such 50 words for each additional 10 words or less. The minimum charge for transmission over the Company's lines of any Day Letter will be 45 cents.

Day Letters may be forwarded by the Company as a deferred service, and the transmission and delivery of such Day Letters are, in all respects, subordinate to the priority of transmission and delivery of full-rate messages.

Day Letters may be delivered by the Company by telephoning the same to the addressee, and such deliveries shall be a complete discharge of the obligation of the Company to deliver.

Day letters are received subject to the express understanding and agreement that the Company does not undertake that a Day Letter shall be delivered on the day of its date absolutely and at all events, but that the Company's obligation in this respect is subject to the condition that there shall remain sufficient time for the transmission and delivery of such Day Letter on the day of its date during regular office hours, subject to the priority of the transmission of full-rate messages under the conditions named above.

### NIGHT LETTERS

Accepted up to midnight at reduced rates, to be sent during the night and delivered on the morning of the next day after their date. At places where the Company's offices are not open on Sundays, delivery will be made on the morning of the next ensuing business day. The rates for Night Letters are still lower than the standard Night Message rates, as follows: The standard day rate for 10 words for the transmission of 50 words or less and one-fifth of the initial rate for such 50 words for each additional 10 words or less. The minimum charge for transmission over the Company's lines of any Night Letter will be 30 cents.

Night Letters may, at the option of the Company, be mailed at destination to the addressee, and the Company shall be deemed to have discharged its obligation in such cases with respect to delivery by mailing such Night Letters at destination, postage prepaid.

26 avril 1943

Archives de la Ville de Montréal

Lundi 26 avril 1943

11 a. m.

Mon Cher Noiron:

Je viens de recevoir ton télégramme et tes deux lettres. Je ne sais si tu recevras ce paquet à temps. Mais sois d'une grande prudence, je savais bien qu'il me passerait pardessus la tête. Lorsqu'il a dit vendredi saint vers 5<sup>h</sup> à ton homme au café qu'il s'en allait en dehors de la ville, j'ai dit à ton homme que je ne serais pas surpris qu'il prendrait le chemin pour le Camp.

Tu comprends Jean doit connaître Edouard Dubucque, lui et Tousignant ont déjà dit il y a une couple de mois, lorsque Lucien et Dubé était allé les voir pour la souscription, qu'il ne fallait pas que tu prennes mon avis et que tu ne voulais pas sortir du camp et que je ne t'avisais mal. Si j'ai bien compris il me semble que Jean m'a dit que Dubucque l'avait appelé et il me semble que Dubucque le connaît très bien.

Dans tous les cas tient ton bout, ils te craignent vis à vis du peuple. Sois prudent, ces gens tu les a aidé comme les Bertrand les viens le juge Bertrand et ils ont dit que tu étais très bien là en internement c'était ta place et pas ailleurs. tu leur a aidé et ils t'ont donné des coups de pieds. Ne sois pas condescendants, sois rigide, comme avec ton censeur il me semble que la façon est trop grande. lui qui nous a fait tant souffrir, vas tu oublié tout le mal qu'il nous a fait ces rouges, ce censeur.

Tu comprends lorsque je lis des lettres et des choses composées à ton endroit comme ceci je me dis qu'il faut être prudent et ne pas perdre ce que tu as gagné par tant de sacrifices. Cette semaine une grande police que tu connais et qui est du groupe de Sal est venu pour me raconter ces peines, il était chaud, c'est peut-être Sal qui l'envoyait pour savoir ce que je disais, il disait si M Houde signait son enrégistrement ce serait comme Carrière nous n'aurions pas confiance en lui. mais je sais que tu peux arranger cela et je crois qu'Arthur Bernier à Lotbinière est régistrateur ou au camp ils peuvent forcer les gens à s'enrégistrer ce serait ce qu'il y a de mieux à faire. Mais attention dans l'appartement que tu parles, ils peuvent tout faire.

Oui voici une chanson que nous pourrions envoyer par millier et les faire chanter sur disques je la trouve si bien et bien le coeur des gens, je ne te nomme pas l'auteur, tu ne le connais pas.

OH CAMILLIEN ATTENDS TA DELIVRANCE  
UN JOUR PROCHAIN TU AURAS TA REVANCHE  
TON NOM RESTERA DANS L'HISTOIRE  
CAR TON GESTE EST MAGNIFIQUE  
NOUS LE GARDERONS EN MEMOIRE  
COMME LE PLUS NOBLE SACRIFICE  
GARDE NOS DROITS OH CAMILLIEN  
TU GARDERAS LE COEUR DES CANADIENS

DE TON ABSENCE NOUS SOUFFRONS EN SILENCE  
TON OEUVRE EST SUBLIME MALGRE LES CONSEQUENCES  
ET LORSQUE TU NOUS REVIENDRAS  
PARMI LE PEUPLE QUI TE VEUT  
J'ESPERE QU'ON N'OUBLIERA PAS  
CELUI QUI FUT SI VALEUREUX  
GARDE NOS DROITS OH CAMILLIEN  
TU GARDERAS LE COEUR DES CANADIENS.

Pard Ed LEB.

Si tu as quelque chose à changer tu marqueras les kots sur ta carte si nous pouvions la faire mettre sur disque, nous la ferions chanter au coin des rues dans un auto. et avant je vais l'envoyer par millier

Dans tes deux lettres tu me parlais de Lucien à propos de Coldwell, ne crains riens, puisqu'il a pris ces précautions, il parle de la mentalité de la province de Québec et de celui qu'elle appelle son idole. Si tu veux que l'on parle de toi, il faut faire quelque chose partout, il faut que tous entendent parler de toi. Sans te compromettre.

J'ai lu l'autre jour que l'internement de Gandhi était considéré par la magistrature comme illégale.

Voiçi



Un TRIBUNAL INDIEN DECLARE INVALIDE L'ARRESTATION DE  
GANDHI ET DE SES COMPAGNONS.

ON étudie le problème en Angleterre-- Une libération n'est pas vraisemblable-- L'opinion du juge Sir Maurice Gywder.

Nouvelle-Delhi 22--- Une cour fédérale a affirmé aujourd'hui l'invalidité du paragraphe des règlements de la défense aux Indes, d'après lequel quelque 8.000 prisonniers, y compris les chefs du Congrès, sont détenus à la suite des désordres de l'an dernier.

Londres 22 L'invalidité de ce paragraphe qui a permis la détention de Gandhi et des autres chefs nationalistes indiens, est aujourd'hui le sujet de nombreuses discussions en Angleterre. On ne croit pas toutefois qu'il doive s'ensuivre la libération de Gandhi et de ses compagnons. Le secrétariat d'Etat pour les Indes a demandé à la Nouvelle-Delhi des précisions sur le résultat exact de cette décision du tribunal.

En prononçant son jugement, Sir Maurice Gywder, juge en chef des Indes a déclaré que "notre décision peut provoquer des embêtements, même s'ils ne sont que temporaires, au gouvernement" Il en a exprimé ses regrets et il a ajouté qu'il espérait qu'à l'avenir les pouvoirs extraordinaires en temps de guerre seraient mieux définis pour protéger les sujets du roi contre une arrestation illégale.

J'ai pensé d'aller voir le Juge en Chef Fabre-Surveyer et lui causer de ton internement illégal. Je voudrais avoir son opinion et avoir en mains un jugement disant que ton arrestation et ton internement illégal. Je voudrais faire cela vite afin qu'ici on ne passe pas de loi nouvelle et que tu puisses avoir tes droits de réclamer. Car si c'est illégal tu pourras avoir ton salaire etc etc tout ce que l'on t'a fait perdre en élection probable etc etc.

Un autre juge je crois que c'est le Juge Roy de Québec qui a donné une conférence à la Radio il y a un mois et qui a parlé du sabotage des tribunaux par ces fameuses commissions en temps de guerre je crois que la commission d'enquête du ministre était visé. Dans tous les cas je voudrais bien avoir un jugement cela nous rendrait tellement service et cela t'aiderait pour tes droits et réclamations.

Gandhi n'a pas eu de procès et ils ont pu faire sortir ce jugement.

Pour ce qui est de ton indemnité parlementaire, Godbout doit te la donner avec ta signature de me la remettre comme tu as fait pour la ville, envoie moi le quand tu jugeras cela nécessaire par cachette. Tu lui diras les précédents qu'ils ont créés quand Athanase etc etc se promenait en Europe et que tu peux faire faire un relevé des gens qui ont eu cela avec des prétendus raisons majeures. C'est pour cela qu'il faudra un jugement. Il y aura aussi Mathias Tellier, mais je préférerais le juge Surveyer vu qu'il s'est prononcé tout dernièrement.

Je t'assure que si Sal m'avait donné l'argent de la souscription pour m'organiser, il y aurait un disque partout, quel sale individu, aussi avait-il l'ordre. Je n'ai plus entendu parler de ceux qui sont venus comme Caramel, il paraît que la police politique lui a dit de ne plus s'occuper de moi, tout cela est Sal, tu vois comme il est avec la police et Godbout et ses chevaux, il m'a demandé ce que tu pensais de l'assemblée de Longueuil. Je lui ai dit ceci. Il était content de voir que ceux qui croient bien diriger le ministre lui font de faux pas à tout instant, nous n'avons jamais eu tant de publicité Il est bien scélérat. Depuis que tu es parti qu'il garde l'argent afin que je n'organise pas. Tout le groupe est pareil. Tu me disais que personne n'avait trouvé grâce devant moi, des tiens, Je ne leur parle jamais, je leur dis merci, revenez encore, Camille est de première classe ainsi de suite jamais plus. Non ils ne veulent pas te faire sortir, ils ont peur de te voir revenir ils ont été trop sales pour toi. Savignac qui disait que tu restais au Mt Royal parce que j'avais un mauvais caractère etc etc. d'autres qui ne nous donnent pas un sou, quitte à manquer de chauffage l'hiver. Ah j'espère que tu vas mieux panacher ton entourage à n'importe quel prix aux prises de sacrifices.

Lundi 26 avril 1943.

4 hrs. p.m. Bien beau.

Mon Amour de Noiron:



Je viens de t'envoyer par express une boîte contenant des poudres que Gaston a emporté, j'y ai mis de la mélasse et du sirop.

J'ai reçu tes deux cartes et ton télégramme qui ne m'a pas surpris, je suis contente si tu peux causer avec cet ami, mais il faudra en causer longuement et tout laisser dire afin de savoir quel est leur idée et la manœuvre. Pour ce qui en ait pour le côté d'Aimé ou de Laurent je verrai aussitôt cela dans le courant de la semaine, j'attends les nouvelles des négociations et si rien ne marche je verrai a lettre privée d'abord et ensuite ce qu'il faut faire, avec ce qu'on m'a laissé samedi soir je crois pouvoir voir très clair et dire ce qu'il faut dire. Je t'en causerai en temps et lieu.

Oui les gens de Long. trouvent que n'importe qui qui vont se présenter et dire que Camillien a été interné illégalement et prononcé son nom est élu et ils connaissent cela. Ménard est bien content, je l'ai remercié pour le fameux dimanche, il est prêt à continuer. Et bientôt tous chanteront Oh Camillien attends ta délivrance, un jour prochain tu auras ta revanche, ton nom restera dans l'histoire. Garde nos droits OH Camillien, tu garderas le coeur des canadiens. De ton absence nous en souffrons etc etc OH CAMILLIEN, tu garderas le coeur des canadiens. Les gens pensent à toi partout et tous veulent faire quelque chose pour toi.

Aujourd'hui je recevais une lettre de Chandler et souscription me disant qu'il avait causé avec toi lors de notre passage, lorsque nous avons été retardé par l'incendie du Pont de Grande Rivière.

Amour le temps est plus difficile que jamais, l'avenir des tiens et la nôtre est en jeu. Bonjour mon amour que Dieu te protège.

Au-revoir, j'ai hâte d'avoir des nouvelles, j'en aurai peut-être mardi, si la visite là-bas au camp n'a pas eu lieu.

Au revoir mon Amour bonne chance.

Ton Georgeons.

*Ton Georgeons*

*Je demande rien, je verrai moi même pour Aimé ou Laurent B. j'ai ma manière!!!!*

Lundi 26 avril 1943.

10 heures 9. m.

Bonjour mon beau Papa.

On s'avoue quelque peu négligé la semaine dernière mais vis-à-vis ne sommes tellement flinés d'espoir que ne s'imaginons dans le même état d'esprit + j'attends tu ne dois pas trop t'ennuyer, mais cette semaine tant renté dans l'ordre si ne c'est de Maïche qui diménage mais je vais venir tous les jours.

Maïche + J. Jo ont passé la journée d'hier chez nous + samedi ne sommes allés chez tante Floïde à une récep. ton; maman a gardé son "gais".

Maman dit qu'elle a déjà hâte de retourner te voir elle pense déjà à parler du mois de mai.

J'écrais à l'instant même un téléphone de maman elle reçoit son télégramme à l'instant même. Toute la fin de semaine se lui disait que l'ami de l'homme au café était au camp tu connais ses pressentiments elle parle au diable, j'espère que tout ira pour le mieux.

Je ne suis que te souhaiter bonne chance, je suis un peu excité.

À demain donc

Jose

Madelon



Monsieur Lemieux Harde  
Statemenent Compt  
Tudicton

BUY  
TORY BONDS  
PRETZ  
A VICTOIRE

APR 26  
7 PM  
1943

C. N. B.



ASSEMBLEE LÉGISLATIVE